**Zeitschrift:** Domaine public
**Herausgeber:** Domaine public
**Band:** - (1978)
**Heft:** 457

**Artikel:** Tout va mieux
**Autor:** Cornuz, Jeanlouis
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1027184

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 08.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Pour des diplomates aux pieds nus

Négociations SALT: des psychotiques discutent avec des paranoïaques.

Conférence sur le désarmement: l'ignoble donne la main au dérisoire en s'appuyant sur la mauvaise foi.

Droits de la mer: des océans d'hypocrisie.

Nord-Sud: des marchés de dupes entre filous.

... Et des centaines de tonnes de paperasses noircies en pure perte, pour donner le change, pour épater le con moyen.

Non, Machiavel ne faisait pas de théorie, ne donnait pas de conseils: il se contentait de décrire une réalité. La ruse, le mensonge, la duplicité semblent être — non: sont — les moteurs de ce qu'on nomme les relations internationales.

Qui donc croit encore à l'utilité de ces conférences, à part les hôteliers et quelques commerçants?

Pas même ceux qui y participent...

Et il semblerait que notre ministre des affaires exotiques, M. Toto Aubert, veuille pousser plus encore la Suisse dans ces marécages. Il serait même allé à Vienne prendre quelques cours de danse, histoire de polir quelques arguments pour nous entraîner à sa suite dans ce bouiboui qu'est l'ONU.

Beuarkkk!

Toto veut nous faire sortir de notre coquille, de nos vallées, veut nous faire troquer nos godasses à tricounis contre des chaussons de ballerines? Ouais. Mouais.

Ne ferait-on pas mieux, plutôt que d'aller jouer les débiles dans les réunions diplomatiques, d'aider un peu plus généreusement les organisations qui *font* quelque chose, par exemple le WWF, ou l'Organisation météorologique mondiale, ou le Centre européen de la Culture, ou certaines sections de l'OMS et que sais-je encore?

Plutôt que d'entretenir des diplomates-parasites il serait plus utile de soutenir des équipes de chercheurs en parasitologie. La bilharziose, Toto, tu en as entendu causer?

Un ingénieur-agronome, un géologue, une infirmière, ça fait, sur le terrain, un milliards de fois plus de travail *utile* qu'une de ces baudruches de diplomate, même bien intentionnée, n'en peut faire pendant cinq siècles.

Tu veux redorer le blason de la Suisse, Toto? Alors, envoie des fromagers, des menuisiers, des maçons, des toubibs, *des gens qui savent faire quelque chose de leurs mains*, dans tous les coins du monde.
Pas des connards qui ont appris par coeur "L'art de se tenir à table" et "Comment se faire des amis en moins de trente secondes".

Oui, je sais, il y a Swissaid, Helvetas, et d'autres encore. Je sais.

Mais ça ne suffit pas, ça ne suffira d'ailleurs jamais. (Et c'est à peine si ça compense les dégats commis par les pillards des multinationales).

Bref, Toto, cesse de courir derrière des images, des fantasmes, des rêves de grandeur. Les gens n'en ont vraiment rien à foutre.

Oblige tous tes ambassadeurs, Toto, à aller travailler, trois jours par semaines, sur le terrain et de leurs mains, dans les pays où ils se trouvent. Tiens, ça leur fera les pieds, à ces glandeurs, aussi honorables puissent-ils être par ailleurs.

Tu devrais bien imposer, Toto, à tous tes diplomates en poste quelque part, de posséder deux métiers: juriste-mécanicien, économiste-instituteur, licencié en sciences politiques-maraîcher... et de leur fournir autant de pioches et de pelles que de machines à écrire et d'attaché-cases.

Quand tous tes diplomates enfileront, trois fois par semaine, des bleus de travail, Toto, je voterai oui à l'entrée de la Suisse à l'ONU.

A ce moment-là elle aura quelque chose à dire. Et ça tiendra vraisemblablement en deux ou trois phrases.

**Gil Stauffer**

---

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

# Tout va mieux

Moi, je suis bien content.

En cette fin de printemps, sans même parler du soleil qui parfois se montre, les grâces abondent — je dirais même: surabondent, sans doute pour compenser les péchés, et dans plus d'un domaine, irrécusablement, une évolution se dessine vers la Lumière.

— On se souvient de ces oeuvres de von Ballmoos, dans le plus pur style non-figuratif abstrait, qui avaient été saisies par la police, dans une galerie lausannoise, parce qu'elles constituaient, paraît-il, une atteinte à la pudeur et contrevenaient à la décence...
Eh bien aujourd'hui, je reçois une invitation de la Municipalité de Lausanne, pour le vernissage d'une exposition de céramique. Invitation ornée de la reproduction en couleurs d'un "objet" de Karl Scheid, autant qu'on en puisse juger pas très beau (mais il en faut pour tous les goûts), représentant à première vue *rien*, et à seconde vue un phallus plus ou moins en érection — ou si l'on préfère, à première vue un phallus, et à seconde vue *rien*.

— On se souvient peut-être aussi de ce livre intitulé *"La Suisse à l'Ombre"* (Guide touristique des prisons romandes), qui avait suscité la colère, justifiée, du camarade Deppen...
Eh bien aujourd'hui, cette même *"Suisse à l'Om-*

*bre"* se trouve proposée par le *Club socialiste romand du livre*, et les interessés pourront donc l'acquérir en bénéficiant d'une réduction de prix de l'ordre de 20 à 50 pour cent, ce qui n'est pas négligeable en un temps où l'érection de prisons de haute sécurité et l'organisation d'une police, de sécurité elle aussi, risquent de coûter pas mal d'argent.

— A part quoi, mon grand ami, Me Manuel, se manifeste de nouveau — et comme il ne lit malheureusement pas Claude Bossy, sa prose témoigne même d'indiscutables progrès du point de vue de l'orthographe! Il s'en prend à moi pour un article paru dans DP (No 448), où je parlais de Gudrun Enslin, en même temps que du colonel Burnat, qui participa aux évènements de Genève de 1932:
"Il n'ose pas, écrit-il, dire que les soldats et officiers qui ont assuré le service d'ordre sanglant *(ah! qu'en termes galants ces choses-là sont mises!)*, à Genève, en 1932, peuvent être assimilés aux gens de la bande à Baader. Non, M. Jean-Louis Cornuz est prudent, ou plutôt trouillard!" Pour une fois, je suis d'accord! Assimiler la bande à Baader au colonel: je ne tiens pas à avoir toute la RAF et les brigades rouges sur le dos! D'autant que moi, je n'ai aucune chance d'être racheté! Mais Me Manuel est un alevin — je dirais même: un enfant de choeur (un enfant de choeur à face plus ou moins patibulaire, mais un enfant de choeur tout de même): malgré mes cinquante et quelques berges, je n'ai pas encore perdu tous mes boulons et distingue nettement entre des soldats, qui exécutent les ordres, et des officiers, qui les donnent; entre un monsieur qui meurt dans son lit, et d'autres qui finissent "suicidés"...

J. C.

## Rendez-vous le 24 juin

24 juin: lecteurs de "Domaine Public", retenez bien cette date! Ce jour-là, en effet, "Domaine Public" organisera à Lausanne (en matinée) une réunion de travail sur le projet de nouvelle Constitution fédérale; cette séance, qui fera suite à l'assemblée générale des actionnaires, nous permettra donc de faire plus ample connaissance. Davantage de détails dans les prochains numéros.

**BAGATELLES**

Des commentateurs politiques se demandent si le conseiller national de conseiller d'Etat thurgovien Hanspeter Fischer (UDC) n'entame pas une carrière fédérale avec le rapport de la commission qu'il a présidée au sujet du percement de la Furka. Et il est vrai qu'en la matière les précédents illustres ne manquent pas: voyez la commission d'enquête sur les Mirages présidée à l'époque, par le conseiller national Kurt Furgler. Coordonnées du conseiller national Hanspeter Fischer; né en 1930, originaire de Meisterschwanden (AG), ingénieur agronome diplomé EPF; l'UDC bernoise et l'UDC des Grisons doivent tenir compte de cet homme de poids.

* * *

Les milieux de la publicité sont d'avis que la publicité politique prendra de l'importance ces prochaines années et qu'il convient de se préparer à la satisfaire. A constater le nombre croissant d'annonces contenant des messages politiques, on doit admettre que les milieux publicitaires sont peut-être plus sensibles à l'évolution de la propagande politique que bien des politiciens chevronnés.

## Publicité: qui viole qui?

*Au gré des manifestations commerciales qui se succèdent à Genève, les avenues qui mènent au Palais des expositions sont hérissées de panneaux publicitaires. Signes de piste géants, haies d'honneur de la consommation.*

*Les m2 du paysage urbain sont vendus aux plus offrants qui obtiennent ainsi le droit de délivrer leur message ou, plus exactement, d'imposer aux passants leurs slogans obsédants.*

*On avait déjà noté le coup de stylo rageur qui, furtivement tracé, rend dérisoire une publicité de chocolat ou de cigarette par une adjonction ironique ou vengeresse.*

*Mais cette fois la réaction fut plus vive et mieux organisée. Un matin d'avril les rires niais des temporaires de Manpower placardés dans la ville délivrèrent un message inhabituel et à sens multiple (nous laissons à nos lecteurs le plaisir du décodage).*

*Les auteurs de cette entreprise de détournement de publicité ont été pris et ont passé un jour en prison. Une instruction est ouverte et Manpower demande des dommages-intérêts considérables.*

*Manpower, qui avec d'autres, exploite allégrement le marché du travail, n'a guère le sens de l'humour malgré l'image de bonne humeur qu'elle nous inflige quotidiennement; elle insiste lourdement et aura probablement gain de cause.*

*Jusqu'à quand le "viol des foules" pourra-t-il se pratiquer en toute impunité? Les panneaux publicitaires qui cernent notre horizon nont pourtant les supports rêvés pour une réponse de notre part; le droit de propriété résisterait-il longtemps au détournement massif de la pollution publicitaire qui couvre les murs de nos villes et qui s'impose, totalitaire, à nos regards? Alors, au travail.*